



Communiqué de presse Cologne, le 07 mars 2016

Manifestation contre le racisme et le sexisme

La coalition pour la manifestation revendique le changement conséquent et approprié du droit pénal en matière sexuelle

(07 mars 2016, Cologne) Ces dernières semaines, une vaste et forte coalition d'organisations indépendantes de femmes* migrantes et non-migrantes, d'initiatives féministes et de groupes antifascistes, anticapitalistes et antiracistes de Cologne et de Rhénanie-du-Nord-Westphalie s'est créée pour organiser une manifestation à l'échelle nationale à l'occasion de la journée mondiale des femmes* le 12 mars 2016 à Cologne. A voix haute, avec plein de couleurs et en toute sa diversité, la campagne intitulée „Notre féminisme est antiraciste – Reclaim Feminism!“ emmènera les thématiques et exigences des participant*es dans la rue: de la revendication de ratifier la convention d'Istanbul à la lutte contre la récupération politique des thématiques féministes pour des incitations racistes. Les préparations battent leur plein. La manifestation sera accompagnée d'un grand nombre de discours et de diverses actions qui accompagneront le cortège et d'un concert d'une rappeuse berlinoise Sookee. Selon les organisateur*trice*s, l'arrivée de grands groupes de manifestants venant de Aix-la-Chapelle, Berlin, Francfort, Dortmund, Essen, Karlsruhe et Hamburg a déjà été annoncée. 3.000 à 5.000 participant*es sont attendu*es.

Après les événements de la nuit du Nouvel An, la manifestation se veut un symbole fort contre le sexisme et le racisme à l'occasion de la journée mondiale des femmes*. Les organisatrice*teurs se positionnent clairement contre les incitations racistes, contre une politique qui rend la loi d'asile de plus en plus restrictive, et contre la violence généralisée et croissante qui affecte davantage les réfugié*es, les hommes musulmans et les allemand*es of Colorⁱ après cette nuit du Nouvel An en Allemagne.

En 2016, la violence sexualisée contre les femmes, lesbiennes, personnes trans* et inter (FLTI*)ⁱⁱ (of Colour) doit rester une priorité.

La coalition pour la manifestation demande la ratification de la convention d'Istanbul qui pénalise tout « acte sexuel non-consensuel ». A défaut, ministre fédéral de la justice Heiko Maas

« La seule pénétration du corps d'une autre personne contre sa volonté explicite n'est pas pénalisé en Allemagne. »

s'attarde à fermer les « lacunes » des lois existantes. Daniela Antons, une des attachées de presse de la coalition souligne: « La violence sexualisée représente une partie acceptée de la culture en Allemagne. Les chiffres le prouvent: 58 % des femmes* en Allemagne ont déjà vécu des harcèlement sexuels. Une femme* sur sept a vécu un acte de violence sexualisé qui relève du droit pénal. Seulement dans 5% des cas, une plainte a été déposée.ⁱⁱⁱ Selon les chiffres publiés en 2004 par le Ministère Fédéral de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse, 91% de tous les viols ont lieu dans l'entourage proche, commis par des membres de familles, des connaissances et des (ex-)partnaires.^{iv} Pourtant, les allemand*es se font un image d'eux*elles-même qui dit: « Nous » sommes émancipé*es. Les discours médiatiques ainsi que les le droit pénal en matière de la violence sexualisé démontre au contraire une posture bien disposé à l'égard des agresseurs. »

Les incidents de violence sexualisée dans des logements de réfugié*es à Cologne sont banalisés. Des expressions comme « prétendument » et « présumé » sont utilisées avec préférence dans les médias. Ainsi le discours médiatique prend parti des oppresseurs. Des diffamations des agresseurs et de leurs employeurs devront être évitées à tout pris. Le manager de la Adler-Wache, Bernhard Deschamps et la chef de service social Gabriele Klug du parti Bündnis 90/Grüne étaient unanimes: les reproches n'avaient pas de fondements. Entretemps des plaintes ont été déposées dans deux cas.^v

Les condamnations sont toutefois rares. D'après une étude de 2014, le taux de condamnation pour un viol est sur un niveau le plus bas, celui de 8,4%^{vi}. Ellahe Sadr de l'association Agisra souligne: « La seule pénétration du corps d'une autre personne contre sa volonté explicite n'est pas pénalisée en Allemagne. S'il n'y a pas de violence immédiate de la part de l'agresseur, la personne doit prouver qu'elle s'est

défendu de manière « suffisante » en criant, boxant ou en donnant des coups de pied. Si la personne ne s'est pas défendu, elle doit avoir été menacée juste avant l'acte ou elle doit avoir été dans une position « sans défense ». Beaucoup de cas ne sont pas couverts par ces définitions ancrées dans la loi – par exemple quand la menace eu lieu plus tôt ou la personne a tellement peur qu'une menace n'est même pas nécessaire. Dans la situation d'un viol, beaucoup de femmes* expérimentent une rigidité due au choc ou elles ne se défendent pas pour que la situation passe le plus vite possible. » Le soutien solidaire au niveau psycho-social mis en place par des organisations autonomes de femmes* est indispensable pour celles qui prennent le chemin dur et re-traumatisant d'une plainte et de l'action judiciaire.

Par ailleurs, Ellahe Sadr doute de l'intention de la couverture médiatique après la nuit du Nouvel An et de son but de thématiser les droits des femmes*: « Sinon tous ces droits sexistes devraient être dénoncés et changés. À défaut, la mise en scène raciste de la couverture médiatique a servi à mettre le focus exclusivement sur l'origine des agresseurs et à faire adopter le „paquet II“ des droits d'(anti-)asile le plus vite possible. Depuis longtemps, les demandes des organisations autonomes de migrant*es n'ont ni été entendues dans la société ni ont-elles été prises en compte. Le fait que le paquet II des droits d'asile augmente davantage la vulnérabilité et le manque de protection de réfugiés* n'est pas pris en compte dans les débats publics. »

Coalition pour la manifestation à l'échelle nationale à l'occasion de la journée mondiale des femmes* 2016 à Cologne

ⁱ **Person of Color** (pluriel: *People of Color, PoC*) est un terme qui désigne des personnes qui sont regardé*es dans la société majoritaire comme non-blanc et qui sont affecté*es par des formes quotidiennes et structurelles de racisme à cause des attributions ethniques et/ou racistes. Le terme *People of Color* dérive du terme „free people of color“ utilisé pendant la période coloniale. En Allemagne le terme a été établi seulement dans un contexte académique et en tant qu'auto-identification. Dans les années précédentes de diverses initiatives de personnes affectées par le racisme ont commencé à utiliser le terme en tant qu'auto-identification pour ainsi proposer une alternative aux attributions du discours allemand comme „migrant*es“ et pour réagir à l'exclusion permanente. (Source: www.mut-gegen-rechte-gewalt.de)

ⁱⁱ **FLTI*** représente des femmes, des lesbiennes, des personnes Trans*- et Inter. **Trans*** = terme collectif relativement nouveau qui est de plus en plus répandu en allemand qui suit le modèle des outils de recherche en ligne et du langage informatique en utilisant l'étoile (Asterisk) au lieu de diverses terminaisons (transgender, transident, transsexuel). Cette ouverture est censée indiquer la diversité d'identités sexuelles, d'auto-définitions et de projets de vie qui sont transgender ou liés à d'autres identités non-conformes à la norme, c'est à dire elles incluent crossdressing, ni*ni* entre autres (source: www.transinterqueer.org). **Inter***, un terme collectif émancipateur qui vient de la communauté Inter* et désigne la diversité des réalités sexuelles et physiologiques de personnes Inter*. (voir Trans*)

ⁱⁱⁱ **La coalition** rappelle et critique le fait que les statistiques du BMFSFJ ne prennent pas en compte les risques et expériences de violence spécifiques aux lesbiennes et personnes Trans* et Inter* qui sont ainsi rendus invisibles.

^{iv} **Müller und Schröttle (2004)**: Lebenssituation, Sicherheit und Gesundheit von Frauen in Deutschland, Langfassung der Untersuchung. Herausgegeben vom Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend, S. 78.

^v **Source pour**: http://www.focus.de/regional/koeln/koelner-polizei-ermittelt-fluechtlingsfrauen-werfen-sicherheitsdienst-sexuelle-uebergreife-vor_id_5294223.html; <http://www.taz.de/!5276933/>

^{vi} **ZEIT ONLINE (2014)** <http://www.zeit.de/gesellschaft/zeitgeschehen/2014-04/studie-vergewaltigung-anzeige-verurteilung>

Calendrier

Conférence de presse:

Les représentant*es des médias seront les bienvenu*es à la conférence de presse le 12 mars à 11:00 heures. L'endroit sera communiqué sous peu. Il y aura un dossier détaillé sur les fondements et contextes des positions de la coalition. Prière de s'inscrire jusqu'au 11 mars auprès de presse.demobuendnis1203@riseup.net.

Rassemblement FLTI* à l'échelle nationale:

La manifestation prélude la mise en place de structures et d'autres actions cette année. La veille, le 11 mars à 20:00 heures un rassemblement FLTI* à l'échelle nationale aura lieu qui permettra de mettre un focus sur la mise en réseau et la planification d'actions et d'une approche commune envers les agressions sexistes et racistes visiblement qui se font ressentir. L'endroit sera communiqué sous peu. Si vous désirez participer en tant que journaliste, vous pouvez vous adresser à presse.demobuendnis1203@riseup.net.

Remarques particulières:

L'appel est accessible en ligne sur le site reclaimfeminism.org en arabe, allemand, anglais, français, italien, kurde, farsi et russe et peut être signé. Parmi les signataires figurent

- Agisra e.V.
- Anne Wizorek, auteure, conseillère, activiste; Berlin
- Bundesverband der Migrantinnen in Deutschland e.V.,
- Bündnis 90/Die Grünen Kreisverband Köln,
- DIE LINKE.NRW,
- Dr. Elizabeta Jonuz, Université de Cologne
- FFBIZ – Das feministische Archiv, Berlin
- Frau Schmitzz
- Frauen gegen Erwerbslosigkeit e.V.
- Frauen gegen Gewalt e.V.
- Frauen helfen Frauen e.V.
- Frauen Leben e.V.
- Frauenberatungszentrum Köln e.V.
- Gabriele Bischoff, présidente-directrice générale LAG Lesben in NRW e.V.,
- Institut für Theologie und Politik, Münster,
- Interkulturelle Frauenarbeit MütZe
- Iranisch-Deutscher Frauenverein e.V.
- Iranisch-Deutscher Frauenverein e.V., Köln,
- Isabell Suba, Berlin, réalisatrice du film „Männer zeigen Filme und Frauen ihre Brüste“
- Kampagne Dritte Option – Für einen dritten Geschlechtseintrag
- Katja Kipping, présidente DIE LINKE, Berlin
- Kein Veedel für Rassismus, Köln
- Köln gegen Rechts – Antifaschistisches Aktionsbündnis,
- linksjugend [solid] Bundesverband,
- Lobby für Mädchen e.V.
- PD. Dr.in Bettina Lösch
- Prof. Dr. Stefan Timmermanns, Frankfurt UAS
- Prof. Dr. Susanne Spindler, Université de Cologne
- STAY! Initiative de réfugié*es à Düsseldorf
- ZIF, Zentrale Informationsstelle Autonomer Frauenhäuser, Köln

Attachées* de presse:

Ayten Kaplan

Presse.Demobuendnis1203@riseup.net
0049-157-80462394

Daniela Antons

Presse.Demobuendnis1203@riseup.net
0049-176-60800860

reclaimfeminism.org

[Page facebook de la manifestation](#)

[#koeln1203](#)

